

REVUE DE PRESSE

Lilith Duo

My favorite songs

On-mag.fr - Miche Bedin - 3 janvier 2013

<https://www.on-mag.fr/index.php/topaudio/musique/11716-cd-lilith-duo-my-favorite-songs>

Durée : 43' 56''

Wild 002

www.wildscatprod.com

Notation :  (5/5)

Le duo (parfois trio) Lilith, nous l'avions remarqué dès ses débuts, en 2004, et repéré comme l'un des groupes les plus originaux qui fussent, grâce au jeu de piano, très Erik Satie, d'Arnaud Bécaus, mais surtout grâce à la personnalité hors du commun de la chanteuse-scateuse-crieuse-diseuse-hurleuse survitaminée Isabelle Calvo. Une nature !

Nous avions prédit qu'ils viendraient au jazz : ils y sont. Ils y sont, mais ils gardent un pied dans le rock d'avant-garde et dans la chanson à texte. Le jazz, c'est d'abord les deux versions de « My Favorite Things » qu'Isabelle Calvo s'approprie, après que Coltrane eût magistralement fait de cette chansonnette un standard immortel. Mais c'est aussi un « Anthropology » de Charlie Parker, remarquablement chanté, un Bill Frisell, un Bill Evans, un Chick Corea, transformés, métamorphosés par une Isabelle Calvo en pleine forme. Côté chansons à texte, « Les Oiseaux de passage » que Brassens avait recréée à partir du poème de Jean Richepin (1849-1926, comme dirait mon ami Denis) est chanté-ricané de fort belle façon et la « Lettre de la femme infidèle » qu'elle a écrite, est un diamant. Pas moins, point-barre, je maintiens. Côté rock d'avant-garde, la reprise du « Lithium » de Kurt Cobain et du « Gary & Melissa » de John S. Hall du King Missile plaira aux fans, là aussi, pour la façon avec laquelle Isabelle Calvo et Arnaud Bécaus en font autre chose. Arnaud Bécaus qui joue de son piano, et de son mélodica sur deux titres, avec une gourmandise qui fait plaisir à entendre. Oh, bien sûr, ça déplaira aux bourgeois (« J'appelle bourgeois qui pense bassement, disait Flaubert »), mais je pense que ces deux artistes (et si quelqu'un mérite ce titres, ce sont bien eux) s'en tamponnent allégrement le coquillard avec un tibia de langouste. Nous, en tous cas, on les adore. Tout, le jazz, la chanson, le rock, les cris, la pêche, la complicité, les deux artistes. « Regardez-les passer, eux, ce sont les sauvages, ils vont où leur désir le veut..... ad lib.

Tags : : Jazz - chanson - piano - vocal

DISQUES



Ecoutez des extraits sur
www.lillemetropole.fr

My favorite songs Lilith duo

Avec ce cinquième album, Lilith duo s'attaque résolument à des reprises d'auteurs aussi variés que Bill Evans, Georges Brassens, Chick Corea ou Kurt Cobain... Avec une indéniable maîtrise, la chanteuse Isabelle Calvo et son pianiste de compagnon, Arnaud Beaus, passent à leur moulinette des thèmes pour le moins différents, avec un résultat aussi homogène dans l'interprétation que dans l'inspiration.

On connaît les improvisations vocales débridées de la chanteuse et la solide assise de son pianiste ; on redécouvre cette liberté artistique où virtuosité et fantaisie font bon ménage. Onze morceaux qui, malgré tout, se rencontrent et semblent presque issus du même compositeur. Si la prose est toujours anglo-saxonne, on notera avec plaisir la reprise très réussie des *Oiseaux de passage* de Brassens qui n'est pas sans rappeler certaines intonations



des textes chantés des années 1970. De l'improvisation parfaitement modulée et un pianiste qui se met au mélodica, il ne fallait pas rater ça !

<http://fr.myspace.com/lilithduo>

Sur disque et sur scène, Lilith Duo revisite des chansons aimées

PUBLIÉ LE 05/11/2013

Par CATHERINE PAINSET

Réagir Le journal du jour à partir de 0.79 €

Tweet 0

Tweeter

0

Dans son nouvel album « My Favorite Songs », le duo de jazz lillois reprend un répertoire éclectique, de Nirvana à Georges Brassens et de King Missile à Aha. À découvrir sur la scène de l'Antre-2, à Lille, le 14 novembre.



Pour aller plus loin

heruka-music.com

www.cooperartists.com

Un duo et un couple. On ne sait pas pour les enfants, mais les disques que les Lillois Arnaud Bécaus et Isabelle Calvo font ensemble sont plutôt réussis. Le dernier en date, *My Favorite Songs*, bénéficie d'une sortie nationale depuis le 21 octobre et sera présenté

sur scène la semaine prochaine à l'Antre-2. Onze titres que Lilith Duo a revisités avec beaucoup de personnalité, en piano-voix, passant avec fluidité de Kurt Cobain (*Lithium*) à Georges Brassens (*Les Oiseaux de passage*), de King Missile (*Gary & Melissa*) à Aha (*The Sun Always Shines on TV*). Un éclectisme assumé : « On a eu l'idée de faire un CD avec toutes les chansons qu'on a bien aimées, sans avoir peur de leur côté populaire. On trouvait notamment intéressant d'utiliser des instruments pas rock pour faire du rock, comme Nirvana. On avait envie de ne se priver de rien. »

Supervisés par le « sorcier du son » Andy Robins, la performance vocale et le piano inspiré habitent aussi la seule compo, *La Lettre de la femme infidèle*, improvisation sur *Plaisir d'amour*. Les auditeurs retrouveront la patte déjà posée sur quatre albums depuis 2004. Y compris sur la pochette, avec l'érotisme d'Isabelle « *entre sexualité et maternité* », ici magnifié par le photographe Bruno Depoorter.

Éthique et solidaire

Dix ans de disques, mais peu d'occasions d'être applaudis par le public nordiste. « Ça fonctionne avec le public mais pas avec les programmeurs. Ils sont frileux avec le jazz de création, avec la nouveauté », résume Isabelle. Jamais Lilith Duo n'a été programmé par Jazz en Nord ou le Tourcoing Jazz festival. Même en première partie. « Peut-être que ça vient de moi, aussi, le fait d'être une nana, d'avoir une grande bouche... » Une salle comme Le Triton, à Paris, les a pourtant accueillis, comme le festival Jazz à Vannes.

Isabelle et Arnaud ont donc décidé de mettre leur goût pour l'artisanat et leurs convictions locavores dans la création d'une plate-forme de « musique éthique et solidaire », Cooper'Artistes. Soit un site internet où le public, particuliers ou entreprises, rencontre les artistes sans intermédiaire. « Un combat politique, disent-ils. On voit trop de musiciens locaux qui ont du mal à vivre et qui finissent par lâcher. »

Les Lillois pensent aussi déjà au sixième album, « un nouvel univers en trio » avec Charles Duytschaever, le batteur de Jérémie Ternoy Trio. Enregistrement début 2014. « Ce qu'on veut, c'est proposer de la musique aux gens tous les deux ou trois ans. » Pour les enfants, on ne sait pas, mais pour les albums, le duo a l'air de tenir le rythme.

En concert jeudi 14 novembre, à 20 h, à l'Antre-2, 1bis, rue Georges-Lefèvre à Lille. 8/5/1€. 03 20 96 43 33.



LITH DUO **My Favorite Songs**

1 CD WILDSCAT / WILDSCATPROD.COM

NOUVEAUTÉ. Il arrive que le critique ait des remords. Il arrive même qu'il prenne des vacances. L'été dernier, j'ai quitté Paris la conscience pas tranquille. Avant de partir, j'avais écarté le disque d'un duo chant-piano "grotesque et hystérique". Et depuis, je n'ai eu de cesse de le retrouver parmi la montagne de CD non chroniqués qui chaque jour menace de s'effondrer et nous engloutir. Le voici. Et s'il faut bien dire que le grotesque et l'hystérique sont au programme de ce duo chant-piano, c'est moins par défaut de contrôle que dans la maîtrise très sensible d'un théâtre musical qui met en abyme la virtuosité bêtasce du scat sur *Anthropology* ou la fragilité dérisoire et tragique des *favorite things* de Maria dans

The Sound of Music. Au fil des reprises (*Lithium* de Kurt Cobain, *Strange Meeting* de Bill Frisell, *Les Oiseaux de passage* de Georges Brassens, *Very Early* de Bill Evans, *The Sun Always Shine On TV* de A-Ha et *Spain* de Chick Corea), derrière les dérapages, les outrances et les provocations, le métier et l'imagination composites d'Isabelle Calvo et Arnaud Bécaus conduisent à l'élaboration d'une œuvre inclassable, cohérente, cent fois plus nécessaire que la multitude de reprises de standards qui nous parviennent chaque mois. Ils gagneraient à gommer certains excès superflus ou à en raffermir la pertinence, mais l'émotion est là, culminant avec la lecture de *La Lettre de la femme infidèle* (seul original, signé Isabelle Calvo) et avec leurs versions de *Garry & Melissa* de King Missile et *Very Early* de Bill Evans. •

FRANCK BERGEROT